



# Ifremer

Objet : Réponse à votre courrier du 17 novembre 2009 concernant la senne danoise

Monsieur le Directeur Régional des Affaires Maritimes d'Aquitaine  
33 074 BORDEAUX Cédex

Anglet, le 19/02/2010

Monsieur le Directeur,

Nous avons bien reçu votre courrier du 17 novembre 2009 sollicitant l'Institut sur plusieurs points concernant la senne danoise avec notamment la définition de l'engin et de ses variantes, des éléments sur son efficacité, ainsi que des suggestions quant à une éventuelle réglementation.

Votre courrier est accompagné d'une lettre du CRPMEM d'Aquitaine en date du 17 février 2009.

Les informations actuellement disponibles sur la technique de la senne danoise proviennent essentiellement des travaux du « Working Group on Fish Technology and Fish Behaviour (WGFTFB) du CIEM. Ces membres se sont réunis en mai 2009 à Ancona (Italie) pour établir des termes de référence sur différents sujets dont concerne la senne danoise. Les réflexions ont été conduites au sein d'un « Topic Group » (TG) spécifique auquel ont participé deux collègues de l'Ifremer.

Les objectifs de ce TG étaient :

- d'identifier les pêcheries à la senne et de décrire les caractéristiques techniques des engins ainsi que les zones travaillées ;
- d'évaluer ces pêcheries (aspects positifs et négatifs de leur utilisation) ;
- d'évaluer les méthodes pour déterminer la sélectivité afin de permettre la comparaison avec d'autres engins remorqués ;
- de réaliser des recommandations à destination de la recherche et/ou de la gestion pour ces pêcheries.

En 2009, l'attention a été essentiellement portée sur les deux premiers points ; l'objectif étant pour 2010 de réaliser l'ensemble du travail prévu.

En l'état actuel, sous le terme « senne danoise » sont identifiés trois types de sennes :

- la senne ancrée. Technique d'origine danoise (1848), sa mise à l'eau requiert l'utilisation d'une bouée ancrée ; la remonté de l'engin s'effectuant avec le navire ancré (« anchor seining ») ;
- la senne écossaise (« fly dragging »). Il s'agit d'une évolution de la technique danoise (début des années vingt). L'engin avec ses bras déployés a une forme proche de celle d'un triangle, le virage de l'engin s'effectuant avec le navire en mouvement ;
- la senne en paire. Cette technique est une évolution de la pratique écossaise qui met en œuvre deux navires.

**Institut français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer**

Etablissement public à caractère industriel et commercial

**Centre de Nantes**

Rue de l'île d'Yeu  
B.P. 21105  
44311 Nantes cedex 3  
France

téléphone 33 (0)2 40 37 40 00  
télécopie 33 (0)2 40 37 40 01  
<http://www.ifremer.fr>

**Siège social**

155, rue Jean-Jacques Rousseau  
92138 Issy-les-Moulineaux Cedex  
France

R.C.S. Nanterre B 330 715 368  
APE 731 Z  
SIRET 330 715 368 00297  
TVA FR 46 330 715 368

téléphone 33 (0)1 46 48 21 00  
télécopie 33 (0)1 46 48 22 96  
<http://www.ifremer.fr>

Il ressort de cette première évaluation effectuée par le TG que la technique de la senne danoise a à plusieurs égards des effets plus limités sur l'environnement par rapport à d'autres arts traînants. En effet, toutes les informations collectées mettent en évidence une meilleure efficacité en termes de consommation en carburant, une qualité de produit élevée et un faible impact sur les habitats benthiques et ce par comparaison avec la technique du chalut.

Le groupe a cependant identifié des préoccupations relatives aux niveaux des rejets pour des espèces non soumises à quotas (telles que le rouget barbet) pour lesquelles les évaluations scientifiques sont limitées voire inexistantes ; cela concerne des pêcheries de Mer du Nord, Mer celtique, Islande, Norvège et Australie.

Le groupe a également relevé des évolutions technologiques, surtout en Mer du Nord, qui peuvent modifier cette pratique, avec le passage d'exploitations à la senne par un navire à celles en paire (technique plus efficace, manœuvre simplifiée par rapport à la senne à partir d'une unité, marées plus longues, zones de pêche plus éloignées). Une autre évolution technologique est le « tow dragging » (système combinant la senne et le chalut) sur des fonds supérieurs à 250 m en Norvège et au Japon. Ces systèmes s'apparentent à une exploitation au chalut et ont potentiellement un impact sur le fond plus important qui devra être considéré par le TG en 2010.

Le groupe considère par ailleurs qu'en l'état actuel aucune conclusion ne peut être tirée sur une augmentation significative de l'impact de la mise en œuvre de systèmes permettant d'alourdir certains éléments de l'engin, pratique exercée par certaines flottilles. Il est considéré que le développement des équipements du pont et de « contrôle » de l'engin peut potentiellement améliorer la sécurité et augmenter l'efficacité de la technique.

À partir de ces éléments, le groupe a formulé des recommandations qui devront être rediscutées en 2010 en fonction des travaux qui auront pu être répertoriés ou menés d'ici le prochain groupe de travail. Elles concernent la réalisation :

- d'un examen complet des impacts de cette technique sur l'environnement notamment l'impact sur le fond et les niveaux de rejet ;
- d'un examen des expérimentations menées sur la sélectivité de l'engin et d'une évaluation des méthodes permettant de mesurer cette sélectivité ;
- d'une description des raisons amenant les pêcheurs à avoir une exploitation reposant à la fois sur la senne et une autre technique de pêche, avec en particulier le travail en paire à la senne ou chalut.

Il ressort que les éléments de connaissances disponibles et portés ici à votre connaissance (sous forme résumée) concernent essentiellement les pêcheries de la Mer du Nord, de la Mer celtique, de la Manche, les eaux islandaises.....

En l'état actuel, il ne nous est pas possible de formuler des recommandations en matière de réglementation pour une exploitation à la senne danoise au large des côtes d'Aquitaine.

Il est nécessaire de disposer des prochaines avancées du groupe du CIEM. Une autre source d'informations sera l'étude pilotée par nos collègues de Lorient sur la senne danoise (étude « bio-technico-économique »). Cette dernière est en cours de démarrage et est réalisée dans le cadre d'une convention entre l'Ifremer et la DPMA.

■ L'ensemble de ces résultats sera à mettre en regard avec le type de senne employée au large des côtes d'Aquitaine.

Nous restons à votre entière disposition pour toute précision et vous prions de recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de nos considérations les meilleures.

La responsable du Laboratoire  
Ressources Halieutiques d'Aquitaine  
Mme Caill-Milly

Copies :

- Responsable de la Station d'Arcachon (Ifremer) ;
- Responsable du Département Halieutique Gascogne Sud (Ifremer) ;
- Directeur du Centre de Nantes (Ifremer).